

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 1er DECEMBRE 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX 0,30F

EDITORIAL

après le séisme en Turquie

la pauvreté aggrave les souffrances

Le tremblement de terre qui ravagea le 24 novembre toute une région de Turquie a fait des milliers de morts : plus de 6000 victimes selon les estimations officielles.

Encore une fois, comme dans toutes les catastrophes naturelles de ce genre, ce sont les pauvres, les démunis qui paient le plus cher ces caprices de la nature. Dans les pays sous-développés, cela prend un tour encore plus dramatique car la population doit faire face aux dangers naturels alors qu'elle se trouve dans le dénuement le plus complet : habitat dérisoire en terre, briques et poutres, manque de médicaments, de médecins, recherche et prévisions sismologiques nulles.

Tout se passe comme si les gouvernements de ces pays et surtout l'impérialisme mondial avaient décidé délibérément de sacrifier une partie de la population du globe aux caprices de la nature. Cela est d'autant plus criminel que la liste des régions menacées par les séismes, les cyclones, les volcans ou autres catastrophes est connue.

En Turquie, ce qui est doublement révoltant est que, en plus, il a fallu attendre deux jours avant que les premiers secours arrivent. Les rescapés sont contraints de dormir dehors par une température de 10°. A cela, est venu s'ajouter une forte tempête de neige qui bloque "parait-il" toute arrivée de secours.

Quand on pense que les moyens les plus modernes existent et permettent, de nos jours, de vaincre l'éloignement et les tempêtes de neige. Mais précisément ces moyens les plus perfectionnés ne sont utilisés que pour défendre les intérêts de l'impérialisme comme au Viet Nam. On se rend compte de la désinvolture avec laquelle les gouvernants traitent la question de la vie ou de la mort de milliers de gens.

Certes la science des hommes est incapable, à l'heure actuelle, d'empêcher certaines catastrophes naturelles de se produire, mais elle peut faire en sorte que ces catastrophes aient le moins de conséquences possibles pour les populations.

SOUFRIERE

TAZIEFF en Guadeloupe

Arrivé vendredi 26 en Guadeloupe, Haroun Tazieff a été reçu avec enthousiasme par la population de Basse-Terre, et Capesterre où il a participé à deux meetings. Cet accueil s'explique bien par l'honnêteté dont a fait preuve le volcanologue dans les questions liées aux menaces d'éruption : évacuation, organisation de la sécurité, etc...

Depuis que les événements ont donné raison à Tazieff, ceux qui, contre son avis, ont imposé aux habitants de Basse-Terre un séjour précaire de plus de trois

mois hors de chez eux, ceux là se taisent aujourd'hui. Le préfet Aurousseau autrefois si bavard sur les ondes, ne dit mot. Il aurait dû au moins reconnaître que son administration s'est trompée. Il aurait dû reconnaître que la mise à l'écart de Tazieff était une mesure grave privant la population de l'avis d'un spécialiste autorisé.

C'est surtout en ce la que la politique du gouvernement français a été criminelle.

FRANCE

LE R.F.R. cette U.D.R. nouvelle formule ...

Depuis le discours d'Eggleton du mois d'Octobre, l'ancien premier ministre Jacques Chirac n'a pas perdu de temps.

En trois semaines il a mis sur pied la charte du nouveau rassemblement gaulliste et s'est efforcé de convaincre les hésitants. En cela, son élection à la députation de la Corrèze dès le premier tour, n'a pu que le mettre en position plus favorable.

Les assises de ce mouvement se tiennent le 5 décembre et dès lundi, on apprend que le sigle en serait le R.F.R. (Rassemblement des Français pour la République).

En élargissant la base de l'UDR, en transformant ce vieux parti gaulliste en mouvement qui pourrait récupérer certains hésitants des autres formations de droite, ou des centristes non satisfaits de la politique de l'actuel président de la république, et surtout soucieux de ne pas voir arriver au gouvernement une équipe de gauche, Chirac a réussi à évincer les anciens barons du gaullisme. Du même coup, il s'est propulsé au devant de la scène en étant la cheville ouvrière de cette nouvelle formation, et donc, en pouvant s'en attribuer la présidence sans contestation.

Désormais, rien ne s'oppose plus à ce que cette UDR-nouvelle-formule se lance à l'assaut des prochaines élections comptant bien refaire du neuf avec du vieux. Et Chirac, ce jeune ambitieux pense bien ainsi gravir les échelons qui le mèneront un jour au pouvoir.

martinique

Josmar acquitté : la lutte s'organise

Le samedi 27 novembre, à l'appel du GRS, COMAT OUVRIER, ALERTE et CSTM a eu lieu une manifestation de rue pour protester contre l'acquiescement scandaleux du flic Josmar. On se rappelle que celui-ci avait blessé d'un coup de rasoir, le 17 mars Félix Relautte, militant du GRS.

A midi, ce sont donc plusieurs centaines de personnes qui s'ébranlèrent dans les rues de Fort-de-France aux cris de : KI MOUN KI TUE NOUVET ILMANY ET BLESSE RELAUTTE ? Malgré la pluie on peut estimer à 300 à 400 personnes le cortège. Elles défilèrent jusqu'aux Terres-Sainvilles.

C'est donc, compte tenu du fait que la préparation a été très courte, un succès qui doit encourager à poursuivre dans cette voie.

Car le 27 novembre n'a été qu'un début. Il faut se préparer à faire une vaste campagne de dénonciation de la police et de la justice coloniales.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

5ème supplément au mensuel

N°68

Meeting syndical à Pointe-à-Pitre

Différents syndicats organisent un meeting mercredi 1er décembre au Hall des Sports de Pointe-à-Pitre à 18 H 30. Ils entendent faire le bilan de l'audience de la CGTG avec le préfet et décider de nouvelles actions à engager pour faire aboutir les revendications des travailleurs.

Nous croyons quant à nous que les travailleurs peuvent imposer la satisfaction de leurs revendications au patronat. Mais cela, à condition d'avoir un plan d'action permettant la mobilisation de l'ensemble des masses travailleuses dans tout le pays. Si chaque catégorie de travailleurs se reconnaît dans ce plan ; si chaque travailleur est convaincu que ceux qui dirigent sont vraiment décidés à lancer l'action, il n'y aura plus d'hésitation dans les rangs ouvriers. Le mouvement prendra de l'ampleur, il ne sera pas simplement défensif.

Martinique

Les conditions de travail au Méridien BAS SALAIRES

La direction a fait afficher une note à la réception signifiant que les clients individuels ou en groupes n'ont pas le droit de laisser de pourboire aux femmes de chambre. Voilà qui est fort bien car recevoir des pourboires est humiliant pour un travailleur. Mais ce qui est moins bien, et c'est là où la direction montre son vrai visage, c'est le salaire dérisoire qui est versé aux femmes de chambre : celles-ci touchent entre 1100F et 1300F pour 9 heures de travail par jour (et quelquefois plus, car si le nettoyage des 12 chambre qu'elles doivent faire par jour n'est pas terminé, après ces 9 heures elles doivent encore rester...)

Ces messieurs de la direction, si soucieux de leurs clients, n'ont pas dit comment vivre avec un si maigre salaire. Alors les travailleurs ont leur dignité à défendre : et si celle-ci passe par la suppression des pourboires, elle passe d'abord et avant tout par l'obtention d'un salaire décent pour vivre.

SURCROÎT DE TRAVAIL

Les serveuses, quart à elles sont débordées de travail : elles sont deux seulement pour servir une station, c'est-à-dire 24 tables de 4 personnes, aussi elles n'arrêtent pas de courir aux heures des repas. Le nombre de serveuses est grandement insuffisant, mais la direction veut faire des économies sur leur dos en n'embauchant pas le personnel nécessaire.

Ainsi cet hôte- ultra-moderne garde bien toujours les mêmes vieilles méthodes des capitalistes pour faire quelques profits supplémentaires : exploiter féroce- ment les travailleurs.

CAPESTERRE

Meeting avec Tazieff

Dimanche 28 novembre à Capesterre, plus d'un millier de personnes s'étaient réunies à la Salle des Fêtes pour entendre Haroun Tazieff.

C'est Lacavé qui présida le meeting. Il fit une présentation élogieuse de Tazieff, qui fut acclamé, et Félix Rodes prit le relais. Dans une assez longue intervention, il condamna l'attitude de l'administration, fustigea Allègre et Brousse, et affirma, notamment à l'aide d'arguments juridiques, la nécessité de l'indemnisation de la population.

Le volcanologue sembla touché par les marques sympathie venant du public. Il fit justice des accusations portées contre lui, et expliquant de manière assez simple les données scientifiques, il exposa les raisons qui motivèrent son diagnostic : l'étude des gaz, affir-

ma-t-il, est capitale. Il signala d'ailleurs qu'actuellement cette étude n'est pas effectuée, ce qui est grave. Il dénonça le fait qu'Allègre, malgré le désaveu des événements et de la conférence des experts, était toujours chargé de faire le rapport d'ensemble ! Il affirma enfin que la population devait être traitée en majeure, et que "ni le préfet, ni le commandant de gendarmerie, ni celui de la C.R.S." ne devaient prendre les décisions à sa place ; qu'il fallait mettre à sa disposition les éléments scientifiques nécessaires, à partir de quoi la population devait décider elle-même s'il fallait ou non évacuer.

La réunion se termina par le vote à main levée d'une motion présentée par H. Rodes, réclamant notamment l'indemnisation des préjudices subis.

DOMINIQUE

SOLIDARITÉ AVEC TROTTER MANIFESTATION A ROSEAU

Fin novembre, huit cents personnes ont manifesté en faveur de la libération de Desmond Trotter. Cette manifestation était appelée par le comité de défense Desmond Trotter pour protester contre le long retard mis à réviser le procès de Trotter.

En effet on sait que le principal témoin à charge s'était rétracté et que du même coup il ne restait plus guère l'ombre d'une preuve de quoi que ce soit contre Trotter.

Cependant le gouvernement de Patrick John continue à le garder en prison. Car il est un opposant au régime en place.

Tous ceux qui veulent que les libertés démocratiques soient respectées en Dominique comme ailleurs, doivent manifester leur solidarité et soutenir Trotter contre le pouvoir dictatorial de Patrick John.

MARTINIQUE

L'ARBITRAIRE À F.R.3

Lundi 24/11, a eu lieu un meeting de protestation contre l'arbitraire à FR3 Martinique. Ceci est une suite de l'affaire ERIN. On se rappelle que, après la constitution d'une section CSTM à FR3, le technicien Jean ERIN avait été sanctionné pour fait de grève. Malgré la violation évidente du code du travail, il ne s'est trouvé aucun tribunal en Martinique pour condamner SUHAS le directeur de FR3 Martinique. En fin de compte Jean ERIN devra passer devant un conseil de discipline, mercredi 1er décembre... à Paris ! C'est pour protester contre l'arbitraire de SUHAS et soutenir ERIN que le meeting a lieu.

Nous, COMBAT OUVRIER, bien entendu sommes présents dans cette action et soutenons Erin contre l'arbitraire colonial.

MARTINIQUE

Le « Cross pour Tous »

UN PLAISIR MAIS SURTOUT UN MIRAGE...

Le "Cross pour tous" qui a eu lieu dimanche avec départ et arrivée au stade Louis-Achille, après avoir fait le tour de Fort-de-France a connu un immense succès. Plus de 3000 jeunes et moins jeunes ont joyeusement couru pour le seul plaisir de courir et participer collectivement à un sport. Il faut dire que l'ambiance était à la fête.

Ce cross qui a fait le bonheur de nombreux martiniquais est organisé chaque année par le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, autrement dit par le gouvernement. Mais cette initiative, si elle est fort plaisante, poursuit d'autres buts que de faire plaisir aux sportifs. Il s'agit en fait de masquer

l'indigence de la politique gouvernementale en matière de sport. Ainsi, en lançant à grand fracas une journée sportive pour laquelle on aura fait une vaste publicité, on veut nous faire oublier le minceur du budget consacré aux sports dans l'éducation, insuffisance des équipements, du matériel, des enseignants et des heures d'éducation physique à l'école. Et même ces minces crédits alloués au sport ne sont pas consacrés à donner une éducation sportive de masse à la population, mais surtout à être investis dans des fabriques à champions qui doivent servir à rehausser "le prestige de la France".

- o - o -